

plus récemment, des *carreaux* : Saint-Bonnet-des *Carres*, par exemple. Cette orthographe de *Carres*, génératrice de *carreaux*, a reçu des latinisants du moyen âge les formes *carri*, *carres*, lesquelles ont fait sauter bientôt à *quadrelli* et *kadrelli* (1), français *carreaux*, ancien français *carriels*, *carriax*, blocs de pierre équarris.

Entre ces *cars*, deux sont très-remarquables : le *Sain-car* et le *Piccard*.

Le *Sain-car* d'Arfeuilles pour le *Saing-cart* d'Arfeuilles « la voix de signal ou d'appel du cart d'Arfeuilles (2). » C'était une montagne à signaux par la voix humaine de coutume et d'époque celtiques ; ce qu'annonce le terme *sain* identique au néo-celtique *Sing*, anglo-saxon *song*, latin *singMas*, français *sanglol*, son de la voix, cri entrecoupé, chant d'appel cadencé comme celui des Muezzins musulmans, conservé dans notre vieux langage avec le sens de son de cloche et de cloche même, après l'invention de celle-ci, sous les formes *saing*, *seing*, *seint*, *sain* et même *sih*, comme en *toctsin*, -.

Au lendemain le glorieux marchant
Leur assigna heure au petit *saing*.

(*Légende de Faifeu*, ch. xi.)

Et ont fait toz les *sainz* de la ville soner.

Rom. de Parise-In-Duchesse, vnu, 208.

Je rappelle ici, pour mémoire, le ridicule *signum* des laïcissants.

Le *Piccard*, dit la *Gontle-Piccard*, que M. Noël interprète très-bien *Py-car* pour *Py-card* (3). Ce *car* ségusiave mérite l'attention à un double titre : son orthographe qui admet la dentale originelle, *card*, et son association suffixe avec *pi* ou *py* qui en fait le synonyme de *Mont-card* ou *Mont-chard* « Mont-du cart, » et exclut une autre étymologie celtique, ayant au moins une apparence de raison, celle de *car*, rocher montagneux, hauteur rocheuse. Il est certain que si le *Piccard* eût possédé trois enceintes, il se serait appelé *Pytricard* « Mont à trois défenses ; »

(1) Id., *ibid.*, p. 386.

(2) Id., *ibid.*, p. 392.

(3) Id., *ibid.*, p. 390.